



M. Jean CRUZE ARGELOUSE 7 janvier 1979 Photo : A. ROBERT Rallye Piqu'Harloup.

JEAN CRUZE

par B. du VIVIER

La vénerie du Sud-Ouest est en deuil. Jean Cruse est mort accidentellement le 5 juin, à l'âge de 79 ans.

Il était Maître d'équipage du Rallye Saint-Raphaël, Président d'honneur des Lieutenants de louveterie de la Gironde, Président d'honneur de la Société Canine de Guyenne et Gascogne, Président de la Société de Vénérie de la Gironde.

Lorsque la nouvelle s'est propagée, personne ne pouvait la croire, tant la personnalité de Jean Cruse était forte, tant, malgré son âge, sa vitalité était exceptionnelle.

Ses obsèques ont eu lieu dans sa ravissante propriété de la Dame Blanche en Médoc. Les Maîtres d'équipage du Sud-Ouest, ainsi que ses nombreux amis veneurs, étaient venus des différentes régions de France lui dire un dernier adieu, et selon ses vœux, lui sonner ses fanfares, ainsi que les adieux des Maîtres, dont les piqueux firent la reprise.

C'est un grand veneur qui disparaît, et c'est en suivant son exemple, et sous son autorité, que l'union des Equipages du Sud-Ouest a réussi à se faire. Ce Sud-Ouest où il avait chassé toute sa vie, d'abord avec son père, puis avec son frère Herman, avec qui il fonda, après la guerre de 1914, le Rallye "Camionnette", chassant lièvres et renards dans la lande médocaine. En 1933, son oncle Alfred de Luze, lui donna le fouet de l'équipage de Saint-Raphaël, qui chassait le chevreuil dans les landes de Marcheprime.

A partir de ce moment-là, il se consacra entièrement à la chasse, chassant lui-même les chiens deux fois par semaine, quoiqu'il arrive, et comme il le disait souvent "il faut savoir choisir" ; ayant choisi, la chasse primait tout. Sa forte constitution lui permettait de chasser malgré la fièvre, sans que personne s'en aperçoive. Pendant les douze années où j'ai eu le plaisir de chasser avec lui, dans son équipage, je ne l'ai vu manquer qu'une seule chasse, cloué au lit par une pneumonie. Mais, je crois qu'il trouva le moyen de nous rejoindre en voiture.

Que de souvenirs me reviennent en mémoire en écrivant

ces lignes ! Un des plus marquants est, certainement, la fameuse chasse de Grenade. L'équipage était invité ce jour-là chez le Comte Ludovic de Villeneuve, à Saint-Michel de Rieufret. Nous avions attaqué un magnifique brocard vers midi, par une froide journée de janvier. Très vivement mené, notre brocard se maintenait très près des chiens, ce qui nous a fait croire un moment qu'il serait rapidement pris. Mais, vers quatre heures, il était toujours au nez des chiens qui, eux, commençaient à baisser de pied. Il rentra alors dans le célèbre marais de Troupens, impénétrable à cheval et difficilement à pied. Après deux relancés fumants, dans un tonnerre de récris, nous attendions l'accord final mais, plus rien. Jean Cruse part à pied, suivi de quelques-uns d'entre nous. Nous retrouvons les chiens en défaut, pataugeant dans ce marais où nous-mêmes nous enfoncions jusqu'à mi-cuisses. Le jour baissait et, complètement épuisés, nous regagnâmes les uns après les autres nos chevaux. Seul, Jean patrouillait toujours, au milieu de ses chiens. La nuit était venue, une de ces nuits noires sans lune. De temps en temps, un appel aux chiens nous rappelait que Jean chassait toujours. Transis de froid, nous commençons à trouver le temps long. Enfin, du fond du marais, Jean sonne la retraite. Nous rentrons tous au Château de Grenade où, dans la salle à manger nous attendent un bon dîner et un grand feu. Les commentaires vont bon train, mais Jean n'est toujours pas rentré. Il est maintenant près de 8 h. Nous nous mettons à table, quoique un peu inquiets, quand soudainement, la porte s'ouvre: Jean est là, devant nous, noir de boue, trempé jusqu'aux os, le sourire aux lèvres, son grand brocard sur les épaules ! Après avoir sonné la retraite, il a eu un regret, puis il a vaguement entendu Tuesday grogner ; Tuesday avait pris son chevreuil !

Tel était ce veneur merveilleux ! Il n'était jamais battu. Sa ténacité, son intelligence et son courage ont toujours fait l'admiration de tous. Il nous a quittés avant de vieillir. Le 30 mars dernier, il était aux chiens et prenait son dernier chevreuil.

Il nous laisse le souvenir de l'élégant cavalier qu'il était. Il nous laisse aussi celui d'un parfait Gentilhomme.